



Cette technique ne traite ni le pli sous-fessier, ni la zone au-dessus des genoux.

Un nouveau traitement anti-capitons

En une séance, Cellfina dégomme la cellulite en sectionnant les ponts fibreux responsables des capitons. Miracle ou nouveau mirage ? Nos experts répondent.

Marie Munoz

LETIZIA LE FUR / ONDOKY / GETTYIMAGES - DMFK - MERZ AESTHETICS - D. BESKIAN - DR

Mes meilleures techniques anti-cellulite

Nos experts



Pr Max Lafontan
directeur de recherche Inserm sur les obésités



Dr François Niforos
chirurgien esthétique



Dr Noël Schartz
dermatologue

Quand on sait que 85 % de femmes sont concernées par la cellulite et que 90 % d'entre elles choisissent leurs vêtements en fonction de l'emplacement de leurs capitons, on comprend qu'elles sont prêtes à presque tout tester pour s'en débarrasser ! « Beaucoup de femmes parlent régulièrement de cellulite dans les cabinets médicaux mais sans se faire de grandes illusions », note le Dr **François Niforos**. Avec Cellfina, une technique américaine arrivée dans les cabinets médicaux français voici deux ans, peut-on y croire ?

À qui s'adresse-t-il ?

Aux femmes qui se plaignent de cellulite fibreuse : « Celle qui est visible même au repos, explique le Dr Noël Schartz. Elle est dure et douloureuse quand on la pince, et la peau présente un aspect de tôle ondulée. » À ne pas confondre avec la cellulite aqueuse, liée à une rétention d'eau et à une mauvaise circulation sanguine et lymphatique et que l'on ne voit qu'en pinçant la peau, ni à la cellulite grasseuse due au surpoids. Enfin, Cellfina est approuvée par la *Food and Drug Administration* (autorité de santé américaine) pour agir sur les fesses et les deux tiers supérieurs des cuisses.

Comment ça marche ?

La cellulite fibreuse est liée à la dégradation des fibres de collagène qui séparent les cellules graisseuses du derme. Ces fibres durcissent et se rétractent, ce qui déforme la peau et provoque bosses et alvéoles : les capitons. Cellfina libère ces fibres en les coupant. Cette action mécanique va donc modifier la structure sous-jacente de la cellulite.

Comment ça se passe ?

La préparation demande du temps, puisque le médecin va distinguer les différentes cellulites :

graisseuse, fibreuse et aqueuse. « On place la patiente dans une zone éclairée pour marquer une à une les zones à traiter avec un feutre », précise le Dr Schartz. Après une anesthésie locale, la peau est aplatie au moyen d'une ventouse pour localiser chaque alvéole. Puis, une aiguille munie d'un mini-scalpel est introduite dans les couches superficielles de la peau afin de casser les ponts fibreux. « La première injection d'anesthésiant est sensible, mais elle permet de ne rien sentir par la suite », rassure le médecin. Une séance de 45 min à 1 h 30 suffit.

Quelles sont les suites ?

Deux ou trois jours après la séance, des œdèmes apparaissent et il faut compter une quinzaine de jours pour qu'ils se résorbent. C'est pourquoi les médecins conseillent de porter un panty de contention pendant une semaine. En revanche, il n'y a pas de cicatrice. On peut reprendre ses activités dès la fin de la séance, même si « ce n'est pas ce qu'il y a de plus confortable, surtout assise ! » se souvient Anaé, 30 ans.

Pour quels résultats ?

Les capitons disparaissent et la peau est plus lisse. Les résultats sont visibles dès le troisième jour et continuent à s'améliorer. Le taux de satisfaction auprès du fabricant est de presque 100 %, ce qui signifie que les résultats sont durables. Mais si les capitons gommés ont bien disparu, de nouveaux peuvent apparaître. « La cellulite fibreuse est multifactorielle, liée à des changements hormonaux, l'hérédité, la pilule, la ménopause et même le stress », prévient le Dr Schartz.

Quels sont les risques ?

« La suppression des piliers de tension que sont les fibres de collagène risque de provoquer un relâchement cutané, relève le Pr Max Lafontan. Et que deviennent les vaisseaux et les nerfs souvent tout proches des

QUELLE DIFFÉRENCE AVEC LA LIPO ?

La lipoaspiration retire les cellules graisseuses et agit sur le volume. Cellfina s'attaque aux fibres de collagène qui tirent la peau et lui donnent un aspect ondulé, pas à la réduction des graisses ! Elle n'amincit pas.

points d'injection ? » « C'est vrai, il y a risque de relâchement, reconnaît le Dr Schartz. Risque que l'on prend en compte en traitant les capitons un à un et en utilisant plusieurs tailles d'aiguille que l'on introduit à plusieurs profondeurs dans la peau. Nous réduisons ainsi l'aspect peau d'orange en préservant les tissus sains. » Autant dire qu'il faut s'adresser à un médecin qui connaît bien la structure de la peau et maîtrise cette technique.

Le prix

De 2 000 à 4 500 € la séance unique. Oui, c'est cher !

UNE SÉANCE

La peau est aplatie avec une ventouse pour bien localiser les capitons.



Avant



Après

